

## Prédication du 23 juin 2019 : Croire pour avoir la belle vie ?

Luc 9, 51-56 et Jérémie 15, 15-21

Pourquoi croire en Dieu ? Pourquoi suivre le Christ et essayer de vivre à sa manière ? Pourquoi croire en un Esprit invisible ? Alors qu'aucune garantie ne nous est donnée d'avoir une vie un peu plus simple, un peu plus joyeuse, un peu moins difficile... Alors qu'aucun bénéfice calculable ne peut nous être donné... Et parfois même lorsque cela nous apporte des ennuis... Est-ce bien raisonnable ?

Ces questionnements et ces doutes, ne datent pas d'hier... le texte biblique lui-même en est imprégné ! Les deux textes que nous avons entendus, dans le livre de Jérémie et dans l'Évangile de Luc cherchent à montrer que le chemin de la foi, que suivre le Christ n'a rien d'un chemin facile. Ce n'est pas un chemin qui nous promet le bonheur, Jésus montre à ses disciples ici, les risques du métier...

Aïe... c'est pas très vendeur !

Mais regardons d'un peu plus près.

Dans l'Évangile de Luc, ce passage constitue le début du voyage à Jérusalem. Jésus a déjà annoncé à deux reprises sa Passion, et maintenant il se met en route vers Jérusalem pour faire face à son destin. Le texte que nous avons entendu, écrit qu'il prit « résolument » le chemin vers Jérusalem. Jésus est prêt à faire face à ce qui l'attend, même si c'est injuste.

Au début du voyage il envoie des messagers (ou des anges, c'est le même mot en grec) il les envoie devant lui, pour préparer le chemin. Cela rappelle un peu ce que Jean-Baptiste avait fait pour le Christ auparavant. Ce chemin pour aller à Jérusalem depuis la Galilée, prend environ trois jours de marche et la voie la plus rapide passe par la Samarie...

Seul problème, les Juifs ne portent pas vraiment les Samaritains dans leur cœur et inversement. Ils se considèrent réciproquement comme religieusement déviants. Ils ne reconnaissent pas les mêmes textes sacrés, les Samaritains n'ont gardé que le pentateuque, les 5 premiers livres de la Bible. Ils ne reconnaissent pas le même temple non plus : les Samaritains se rendent sur le mont Garizim, alors que les Juifs s'en vont à Jérusalem, comme c'est le cas pour Jésus.

Et première difficulté pour le groupe qui se met en route sur ce voyage : le premier village samaritain qu'ils traversent ne les accueille pas. La raison évoquée est celle de leur destination : Jérusalem justement. Eux qui pensaient sans doute, maintenant qu'ils sont en route avec Jésus, qu'ils n'auraient plus à faire face à des déceptions, à des refus, se retrouvent surpris et probablement aussi un peu blessé de cette réaction. Ils veulent défendre l'honneur de Dieu et montrer que leur Dieu est fort et puissant.

Alors ils ne mâchent pas leurs mots et proposent une solution qu'ils connaissaient du prophète Elie. Elie disait à un homme envoyé par le roi Akhazias (2R1, 12) : « *Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et qu'il te dévore, toi et tes cinquante hommes !* » (...) *Le feu de Dieu descendit du ciel et le dévora, lui et ses cinquante hommes.* L'opération se répétera à deux reprises. Oui, il ne fallait pas rigoler avec les hommes de Dieu...

Cette intervention divine reprise par les disciples, peut nous faire sourire aujourd'hui, mais elle relève en réalité du zèle pour Dieu, un zèle qui recourt à tous les moyens. Luc l'auteur de l'Évangile ne doute pas, que Dieu puisse donner cette énergie dévastatrice, mais là n'est pas le projet de Dieu. Jésus réprimande les deux hommes !

Mais qu'est-ce qu'il peut bien leur dire ? Dans le texte que nous avons entendu, aucun contenu n'est dévoilé de cette réprimande. Pourtant d'autres manuscrits moins nombreux et probablement plus tardifs dévoilent un contenu. Selon les traductions de Bible que vous avez, vous trouverez, Jésus qui réprimande en disant : « *Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les vies des hommes mais pour les sauver* »

Tous les moyens ne sont donc pas bons pour annoncer la bonne nouvelle du salut. Le plan de Dieu ne se réalise pas par le feu qui dévore ou par la violence, mais par la faiblesse, par l'acceptation de l'échec et de la souffrance. C'est tout de suite moins spectaculaire pour les disciples.

Suivre le Christ n'est pas chose facile et ne se fait pas avec la force, mais dans la faiblesse. C'est dans cette force que puise aussi le Christ quand ils les réprimande. La force de la faiblesse !

Décidemment cela défie les lois de la raison.

Alors ce village qui a refusé l'hospitalité à Jésus, ne sera pas puni. Aucune vengeance ne sera exercée sur elle. S'ils sont fermés à la bonne nouvelle, tant pis pour eux. Le chemin vers Jérusalem continue. Au sujet du prochain village samaritain qu'ils rencontrent, rien n'est spécifié, peut-être bien que l'accueil fût meilleur. Mais Jésus ne les envoie plus seuls devant, cette fois ils font route ensemble.

Pour les disciples, la leçon est apprise... être en route avec le Christ se révélera probablement moins spectaculaire que prévu et la faiblesse fera partie du voyage. Tout le travail restera de réussir à la comprendre comme une force et pour cela, peut-être qu'il faudra toute une vie.

Mais ils peuvent compter sur une promesse. Une promesse qui a été donnée à un prophète bien avant eux, se retrouvant dans une situation similaire. Jérémie, ce prophète a aussi eu des difficultés avec la mission que Dieu lui a confié. À la différence des disciples, il n'a pas que des bonnes nouvelles à annoncer de la part de Dieu. Dans le récit de sa vocation déjà, Dieu lui avait dit : *«Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche.<sup>10</sup> Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les royaumes, pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et planter.» (Jer 1:9-10 TOB)*

La tâche ne va pas s'avérer facile. Et dans le passage que nous avons entendu, en effet Jérémie souffre des annonces qu'il a à faire... Il en fait donc part à Dieu dans une prière, dans une discussion avec lui.

Vu la tonalité, on peut bien imaginer que cet échange a lieu à la fin d'une journée déprimante. Une nouvelle fois, ses ennemis l'ont éprouvé et il se rend compte à quel point il est exclu et seul.

Il dit : *« Seigneur, tu sais bien tout ce qui me concerne. Pense à moi, intervins pour moi, venge-moi de mes persécuteurs »*. Les mots sont clairs, le prophète laisse entendre l'injustice qu'il le préoccupe et prie Dieu d'agir en sa faveur. Par le passé, il s'est laissé convaincre par Dieu d'aller annoncer ces messages de malheur, il a été obéissant, il a été fidèle. Mais voyant que les autres se portent bien alors que lui souffre, il est à bout de force.

Jusqu'à ce moment Jérémie s'était consolé avec l'idée, qu'en tant que prophète il était plus proche de Dieu que les autres. Mais avec les malheurs qui s'accumulent, il a perdu confiance en Dieu et lui dit : *«<sup>18</sup> Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin ? Pourquoi ma blessure est-elle inguérissable et refuse-t-elle de se cicatriser ? Vraiment tu m'as trompé, comme un ruisseau irrégulier où l'on n'est pas sûr de trouver de l'eau ! »* Est-ce qu'il faut encore laisser tomber cette bénédiction de Dieu qui le consolait et le maintenait en vie ? Est-ce qu'à la fin tout ça n'a servi à rien ?

La réponse que Dieu donne à Jérémie est exigeante, elle s'adresse à une personne mûre dans sa foi. Dieu n'a pas promis à Jérémie que sa vie serait plus simple. Il ne lui a pas promis non plus que sa soif de vengeance serait assouvie et qu'il vivrait et verrait la défaite de ses ennemis. Dieu renouvelle plutôt sa parole disant : *Si tu reviens à moi, je te reprendrai à mon service. Si tu es prêt à exprimer non plus des propos sans valeur mais ce qui mérite d'être dit, tu seras mon porte-parole.*

Dieu a entendu l'appel à l'aide de Jérémie et dit : je suis avec toi pour te sauver et te libérer. Cette réponse de Dieu est atemporelle et nous pouvons aussi l'entendre pour nous : *« Je suis avec toi pour te sauver et te libérer »*

Dieu ne promet pas de rendre la vie plus agréable ou plus simple, à Jérémie et aux disciples il ne l'a pas promis non plus. Alors pourquoi mettre sa confiance en Dieu ? Parce qu'il nous donne des pistes pour vivre les uns avec les autres en paix, parce qu'il nous fait la promesse d'être et de rester avec nous, de nous sauver, c'est-à-dire de nous relever, et de nous libérer.

Alors poursuivons notre route avec le Christ, Sans garantie, mais avec confiance et espérance

Amen